Personnel de la Société

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève**

Band (Jahr): **4 (1914-1923)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

JUIN 1921

Personnel de la Société.

Depuis le mois d'octobre 1920, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs :

1920, 25 novembre,	MM. Bernard MALLET.
	Philippe HAHN.
	Jean CRAMER.
1921, 27 janvier,	Maurice REYMOND, ingénieur.
	André TOLEDANO, secrétaire à la Société des Nations.
24 février,	Jacques LE FORT, Docteur en droit.
	Pierre LOMBARD.

Elle a eu le regret de perdre six membres effectifs : Emile ODIER († 27 novembre 1920), Henri FAZY (voir ci-après), Max van BERCHEM (voir p. 406), Henry d'AURIOL († 11 avril 1921), Ernest PICOT (voir ci-après), Alfred CARTIER (voir p. 415).

Le nombre des membres effectifs était au 15 juin 1921 de 264.

La Société a encore perdu un des membres correspondants qu'elle s'était agrégés le 7 mai 1914, Emilio MOTTA (voir ci-après).

Henri Fazy, né à Berne le 31 janvier 1842, est mort à Genève le 22 décembre 1920[1]. Il a fourni dès son adolescence — il avait en effet quinze ans lors de sa première communication à notre Société — une brillante carrière d'historien à côté de sa vie d'homme politique, que nous n'avons pas à retracer ici. Conservateur du Musée cantonal d'histoire et d'archéologie, alors logé au Palais de Justice, en 1862, nommé professeur d'histoire nationale au Collège industriel et commercial en 1863, Fazy devait être à plusieurs reprises arrêté dans son activité par une cruelle maladie; c'est pour cette cause que, nommé archiviste d'Etat en 1864, il dut démissionner en 1866, laissant la place à A. Grivel. Succédant en 1885 à M. Théophile Dufour, Fazy est nommé directeur des Archives. Conseiller d'Etat de 1870 à 1875 et de 1897 à sa mort, il s'intéressa toujours, malgré ses multiples et absorbantes occupations, à tout ce qui concernait les Archives d'Etat.

Dans les sociétés savantes de notre ville, Fazy joua aussi un rôle de premier plan, d'abord à la Société d'histoire et d'archéologie, dont il fut reçu membre le 23 février 1860 et à laquelle il présenta les résultats de ses premières découvertes[2], puis à l'Institut national genevois, dont il fit partie dès 1868 (Section des sciences morales). Fazy en fut le secrétaire général de 1872 à 1902; il présida la section dont il faisait partie depuis 1884 et enfin fut élu en 1902 président de l'Institut.

Travailleur acharné, Fazy a publié de nombreux volumes, brochures et articles historiques[3]. Une bibliographie complète de son œuvre paraîtra prochainement.

On peut dire d'Henri Fazy qu'il a popularisé l'histoire de Genève dans le sens le plus élevé du mot, et qu'il a exercé une réelle influence sur notre vie nationale.

Recourant toujours aux sources, il a su éviter cependant le

[1] *Journal de Genève* des 24 et 27 décembre 1920.

[2] Voir pour ses communications à notre Société le *Mémorial* et le *Bulletin*, t. II, p. 182, 218, 322, 426; t. III, p. 112, 459, 462.

[3] Voir *Bulletin* t. II, p. 256 et Ch. Soret, *Catalogue.... de l'Université* (1896), p. 227.

compliqué et le touffu, donnant ainsi à sa narration, qu'il accompagne de nombreux commentaires, voire même de critiques, de la vivacité et du mouvement. Dans tous ses ouvrages se retrouve l'élégance de style, la finesse du bon écrivain. Son labeur mérite le respect; il y a peu d'exemples d'une telle persévérance dans le travail de cabinet au milieu des occupations si absorbantes d'une carrière politique. Fazy a fait honneur à notre histoire par la fidélité qu'il lui a témoignée.

La Société d'histoire gardera respectueusement son souvenir, et c'est un hommage de gratitude que lui doivent ses concitoyens.

Ernest Picot, né à Genève le 28 mai 1853, mort à Lausanne le 9 mai 1921, commença ses études de droit à Genève et les acheva à Heidelberg, où il prit son doctorat en 1875. Après deux ans passés à Paris comme attaché à la Légation de Suisse, il revint à Genève, fit son stage d'avocat, puis entra dans la magistrature comme substitut du procureur général en 1880. Juge à la Cour de justice dès 1884, il en fut président à trois reprises, enfin il était nommé, en décembre 1904, juge au Tribunal fédéral. Picot conserva ces fonctions jusqu'à sa mort et présida en 1919 et 1920 ce Haut Tribunal. Juriste à l'esprit clair et droit, Ernest Picot laisse de nombreuses publications juridiques. Il était membre de notre Société depuis le 11 mars 1880 et lui avait toujours manifesté un vif intérêt, quoique éloigné de notre ville par ses fonctions.

Emilio Motta est mort à Roveredo le 19 novembre 1920 à l'âge de 63 ans; il avait été nommé membre correspondant de notre Société le 7 mai 1914. Originaire d'Airolo, Motta avait fait ses études au Tessin, puis se rendit au Polytechnicum de Zurich où il obtint le diplôme d'ingénieur. Au lieu de suivre la voie que ses études lui avaient ouverte, il s'adonna à l'histoire. Après un stage de quelques années à Rome, aux Archives et à la Bibliothèque vaticane, il passa à la Bibliothèque Trivulziana à Milan, dont il fut directeur jusqu'à sa mort. En

1879 il commença la publication du *Bollettino storico della Svizzera italiana,* revue d'une grande valeur pour l'histoire du Tessin. Motta était vice-président de la « Societa storica Lombarda », vice-président de la Société d'histoire du Tessin et membre de la Commission cantonale des Monuments historiques. Il signala en 1901 à notre Société des documents de la Bibliothèque Trivulziana concernant l'entreprise de Charles-Emmanuel contre Genève (de 1580 à 1603); c'était la correspondance de Charles-Philibert d'Este (fils de Philippe d'Este et de Marie, fille légitimée du duc de Savoie, Emmanuel-Philibert) qui avait été chargé par son oncle Charles-Emmanuel de plusieurs missions. Ces documents, transcrits par Emilio Motta, ont pris place dans les *Documents sur l'Escalade de Genève, tirés des Archives de Simancas, Turin, Milan, Rome, Paris et Londres* (1598-1603) publiés par notre Société (Genève, 1903, in-8).